

# LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ  
ÇA BOUGE**  
HEUREUSE  
AVENTURE D'UNE  
COPRO ÉCOLO

P. 6

**FEMMES  
D'AUBER**  
UN CLUB DE  
FEMMES POUR  
ROMPRE  
L'ISOLEMENT

P. 10



**LES GENS D'ICI**  
Lilian Alves  
Sampaio

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°13 - DU 2 AU 12 AVRIL 2019

## Relevons les défis de l'écologie !



Aménagement  
des bords du canal  
Saint-Denis.

### ENTRE NOUS

**N**otre environnement atteint un seuil critique : émissions records de gaz à effet de serre, réchauffement climatique, aggravation de la précarité énergétique et augmentation des pics de pollution. L'impact sur notre santé et notre bien-être est très inquiétant à Aubervilliers.

Chaque année en France, des dizaines de milliers de personnes meurent de façon prématurée à cause de la pollution et de plus en plus d'enfants souffrent de maladies respiratoires. Des mesures comme la mise

en place d'une zone à faible émission (ZFE), le renforcement des actions de prévention et de sensibilisation, la préservation des espaces verts ou encore le développement des transports en commun peuvent réduire ces risques. C'est le sens du vote unanime du conseil municipal d'Aubervilliers du 27 mars dernier et ce, malgré l'abstention de quelques élus.

Ainsi, à travers ce numéro spécial du journal, nous avons souhaité mettre l'accent sur les initiatives que nous menons avec les partenaires et les associations afin de

sensibiliser sur l'urgence écologique. Des moyens sont également proposés pour limiter les dangers réels et immédiats auxquels nous sommes exposés.

Les défis que nous avons à relever sont de taille. Pour nous y préparer, il faut anticiper. Prendre collectivement conscience de la nécessité de respecter, au quotidien, notre planète. ●

**MÉRIEM DERKAOUI**  
MAIRE D'AUBERVILLIERS,  
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL  
DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT? P. 11 AUBER CULTURE P. 12 LE BIEN-VIVRE P. 13  
AINSI VA LA VIE P. 14 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

**RETROUVEZ-NOUS**  
**WWW.AUBERVILLIERS.FR**  
**ET SUR**   

Les enjeux de la transition écologique sont de taille et la Municipalité y répond : santé, bien-vivre, réduction des inégalités, solidarité... À Aubervilliers, on ne désarme pas.

# Écologie sur tous les fronts

**TRANSITION** La ville agit à travers ses nombreux programmes pour limiter les conséquences des problématiques écologiques sur la santé de ses habitant-e-s.

Les chiffres et les faits sont là, implacables, les rapports des groupes d'experts sont de plus en plus alarmants : catastrophes naturelles, vagues de chaleur, disparition des espèces animales... Nul ne peut plus ignorer l'urgence climatique et environnementale. Il n'est plus temps de chercher à expliquer « pourquoi et à qui la faute », au vu de la responsabilité planétaire. L'heure est à l'action. Il y a les petits gestes citoyens, les initiatives personnelles. Et puis il y a la volonté politique et l'engagement d'une ville comme Aubervilliers. Celle-ci affiche clairement ses ambitions en matière d'environnement, alors même que certain-e-s disent que tout est perdu d'avance ou se contentent de pointer du doigt.

## DES DÉCISIONS CONCRÈTES

Parce que la pollution de l'air est une urgence sanitaire et qu'Aubervilliers, ville limitrophe de Paris, est concernée au premier chef, elle doit s'inscrire dans le cadre du projet de zones à faibles émissions (ZFE) porté par la Métropole du Grand Paris (MGP). « La mise en place de ces ZFE vise à mettre un terme aux dépassements répétés des normes de pollution, principalement en termes d'émissions de dioxyde d'azote, un gaz très toxique émis majoritairement par les véhicules diesel », explique la Municipalité. Il s'agit de limiter, voire d'interdire, la circulation des véhicules les plus polluants, en s'appuyant sur le système des vignettes Crit'Air. Privilégier la circulation douce en mettant au cœur du territoire les piétons, le vélo et les transports en commun est également une volonté politique majeure. Mais il n'y a pas que l'air extérieur à surveiller. Celui que l'on respire chez soi peut être encore

**1»VILLE**  
Privilégier la circulation douce (piétons, vélos, transports en commun) est une volonté politique majeure.

**2»CHALEUR**  
Les plans d'eau seront multipliés dans la ville car, à l'image de celui du square Stalingrad, ils sont des éléments importants pour une bonne qualité de vie.



1

plus dangereux du fait de la présence de perturbateurs endocriniens, ces substances chimiques invisibles et sans odeurs que l'on retrouve un peu partout (produits ménagers, cosmétiques, humidité et/ou moisissures...). Le service santé environnement de la ville propose ainsi aux Albertvillariens-ne-s de réaliser un diagnostic approfondi à l'aide d'appareils de mesure qui permettent de détecter le niveau de pollution du logement. En 2018, ce sont ainsi 55 familles qui ont bénéficié de cette action (diagnostic approfondi à domicile, conseils sur les bonnes pratiques, orientations vers d'autres structures de soin ou d'aide à la précarité énergétique...).

## CONTRAINTES URBAINES

Nul ne peut l'ignorer, le dérèglement climatique est à l'origine de vagues de chaleur et de pics de pollution jamais connus auparavant. L'eau devient alors, plus que jamais, indispensable, et ce à tous les niveaux. Tout d'abord comme aires de rafraîchissement lors des épisodes de canicule. Afin d'éviter l'ouverture intempestive des bouches d'incendie, avec toutes les conséquences dramatiques que cela peut engendrer, Aubervilliers propose aux habitant-e-s des plans d'eau comme, l'an

dernier, au square Stalingrad. Et la ville n'entend pas s'arrêter là. C'est un véritable maillage qu'elle souhaite mettre en place avec cinq nouveaux secteurs : le Marcreux, Cochenec, la Maladrerie, le Landy et le fort d'Aubervilliers. Ensuite, elle entend rappeler que l'eau est un bien commun. « Nous entendons étudier le renouvellement ou non de notre marché avec Veolia, qui s'occupe du traitement et de la distribution de l'eau sur la commune », explique la Municipalité. Il est clair que la ville entend reprendre la maîtrise de son eau avec l'objectif d'offrir aux habitant-e-s « une meilleure qualité et une baisse des prix ».

La transition écologique passe également, et bien évidemment, par la végétalisation de la ville. L'OMS préconise 10 m<sup>2</sup> d'espaces verts par habitant. À Aubervilliers, l'une des villes les plus minérales, le rapport est de... 1,30 m<sup>2</sup> (à l'échelle de Plaine Commune le rapport grimpe à 11,5 m<sup>2</sup> par habitant). Cela ne nuit pas pour autant à la volonté de mener à bien un programme ambitieux de développement des espaces verts et de l'agriculture urbaine, tout en maintenant une veille sanitaire sur les questions des sols pollués et des risques industriels.

● CÉLINE RAUX-SAMAAN



2

SAVE  
THE DATE

## LA FÊTE DE LA VILLE ET DES ASSOCIATIONS

Le 18 juin prochain, à l'Embarcadère, à 19 heures, la Municipalité organise une rencontre publique autour des problématiques écologiques : ZFE, environnement, espaces verts, pistes cyclables, pollution... Venez nombreux pour échanger sur ces enjeux.

Samedi 29 juin, de 11 heures à 18 heures, la Fête de la Ville et des associations 2019 sera aussi la fête de la transition sociale et écologique avec des animations et des activités encourageant les habitant-e-s à être acteur-ric-e-s du changement : l'économie circulaire et la récup, la nature en ville, la gestion et le tri des déchets, le recyclage, le savoir-faire et donner une deuxième vie à nos objets du quotidien, le troc...

Square Stalingrad  
Avenue de la République.

## Le plan climat-air-énergie territorial (PCAET)

**UNION** La particularité des communes de l'Est parisien les rend plus qu'expertes sur les problématiques écologiques.

Créée en 2000, Plaine Commune est la première communauté d'agglomération à s'être développée en milieu urbain dense et la première intercommunauté d'Île-de-France par sa population. C'est dire si les neuf villes qui la composent (Aubervilliers, Épinay-sur-Seine, La Courneuve, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Villetaneuse, Saint-Denis, Saint-Ouen et Stains) sont les mieux placées pour parler de transition écologique, dans le cadre de l'Agenda 21 (voir *Les Nouvelles d'Auber* n° 7), mais aussi pour définir la stratégie du plan climat-air-énergie. Ce plan s'appuie sur la résolution d'engagements communs pour la sauvegarde du climat et l'amélioration de la qualité de vie à Plaine Commune, adoptée en 2015 à l'occasion de la COP 21. Elle s'articule autour de deux axes : réduire les émissions de gaz à effet de serre du territoire de Plaine Commune de 20 % d'ici à 2020, 40 % d'ici à 2030 et de 75 % d'ici à 2050, sur la base des émissions de 2005 ; et promouvoir

et construire collectivement un autre modèle urbain sobre en énergie, respirable, adapté aux changements climatiques, riche en travail, sensible à la biodiversité en inventant de nouvelles formes de coopération entre collectivités, société civile et entreprises. La stratégie du plan climat est volontairement inclusive. Elle vise à mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire.

## DES ACTEURS ENGAGÉS

La résolution compte actuellement 22 signataires, et vise à être élargie à d'autres acteurs engagés pour le climat sur le territoire. Dans la continuité du premier PCET, le nouveau PCAET de Plaine Commune souhaite lier les réponses aux urgences climatiques et sociales. Pour répondre aux nouvelles exigences réglementaires et porter un projet territorial ambitieux, l'enjeu est triple : accélérer la mobilisation pour répondre à l'urgence climatique, tout en s'inscrivant résolument dans le projet politique et social du territoire ; renforcer la prise en compte des enjeux de la qualité de l'air et de l'adaptation au changement climatique ; élargir la mobilisation aux acteurs du territoire... ● C. R.-S.

## 3 QUESTIONS À...



Jean-François Monino  
ADJOINT À L'ÉCOLOGIE

## « Il y aura des potagers, des jardins pour les habitants »

**Quelles sont ou quelle est la mesure symbolique de la transition écologique à Aubervilliers ?** Il n'y a pas de petite ou de grande mesure quant à la transition écologique, selon moi. Tout passe, en somme, par le plan local d'urbanisme (PLU), et le plan local d'urbanisme intercommunal. Pour un élu, toute la mission consiste à inscrire cette transition dans un cadre juridique et le meilleur cadre, c'est le PLU. Et c'est précisément ce que nous avons fait. Dans la 13<sup>e</sup> modification du PLU, nous avons mis en place les conditions, pour chaque îlot, de création d'espaces verts, non pas forcément en terrasse, mais en surface ou en square. Mais surtout, je me dois d'insister sur notre « âme verte ». Un point essentiel !

**De quoi s'agit-il ?** D'un parcours qui va du Fort d'Aubervilliers (gros poumon vert) jusqu'au centre ville à travers une trame d'espaces verts qui s'étendra jusqu'au canal. Et, par la suite, jusqu'à Paris. Ce que je souhaite, c'est une continuité écologique au sein de notre ville. C'est l'une des priorités que nous nous sommes fixées. Nous avons, par conséquent, identifié l'ensemble des parcelles du PLU qui peuvent être concernées de façon à ce que l'on puisse inscrire dans le futur plan local d'urbanisme intercommunal cet axe. Ce sera une colonne vertébrale. Cette trame verte va permettre en cas de canicule de faire baisser la température même de la ville. Pour que cette température baisse, il faut qu'autour du canal nous puissions planter de grands arbres qui permettent de diluer la pollution. L'eau, alors, va rafraîchir et cette fraîcheur diffusera sur la ville. Nous sommes en train de travailler à cela. Je pense notamment, dans ce cadre, à ce que nous réalisons comme aménagement sur la ZAC d'Auber où se trouve le Millénaire. Tout est, dès lors, prévu : c'est 3,5 millions d'euros d'investissements entre Plaine Commune, la Ville de Paris, les Canaux de Paris et la Communauté d'agglomération. Il y aura des potagers, des jardins pour les habitants et les associations, des « plantés » d'arbres importants afin de rafraîchir. C'est d'autant plus capital que nous ne sommes pas loin du périphérique qui est notre principale source de pollution tout court, et de pollution sonore en particulier.

## À côté de ces « grands travaux », y en a-t-il de plus modestes mais qui demeurent aussi essentiels dans le cadre d'un ensemble ?

Bien entendu, je pense, entre autres, au foyer des jeunes travailleurs au 57, rue de la Commune de Paris. Voilà un projet innovant à la place d'un parking. Ce dernier, bientôt, sera remplacé par un espace vert. Ce qui va rester de l'asphalte devra permettre de récupérer l'eau (c'est en cela que le projet est précisément innovant). L'eau devra alimenter le jardin en surface si bien qu'il sera, d'une certaine façon, autosuffisant. Nous travaillons aussi, dans ce cadre, à une gestion des déchets, un cycle de récupération des déchets alimentaires pour permettre le compost. Voici de petites initiatives bien ambitieuses. N'oublions pas encore que le plus grand toit potager d'Île-de-France est à Aubervilliers au-dessus du Fashion Center, avenue Victor Hugo. C'est la Mairie qui, dans le cadre du PLU, avait demandé aux créateurs de ce centre de végétaliser la terrasse. Voyez qu'à Aubervilliers, en termes d'écologie, nous sommes créatifs ! ● PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE SIMON

## PROFIL

**1976** Naissance à Sao Paulo (Brésil)**2003** Arrivée à Paris**2013** Découverte de l'association Auberfabrik

## LILIAN ALVES SAMPAIO REGARD SOCIOLOGIQUE D'UNE BRÉSILIENNE

# « Le jardin est un outil formidable pour sensibiliser les enfants »

**PÉDAGOGUE** Lilian Alves Sampaio est une écologiste, à moins que ce ne soit l'inverse. Cette passionnée fait découvrir aux plus jeunes les vertus insoupçonnées du jardin.

Née au Brésil, Lilian Alves Sampaio vient en France à l'âge de 28 ans pour visiter le pays et apprendre notre langue. Cette enseignante-chercheuse en sociologie va rencontrer l'amour à Paris et celui-ci va décider de son destin. Lilian s'installe définitivement en France en 2013 « pour créer des racines », dit-elle avec un accent chantant. Pour celle que l'écologie va bientôt passionner, la formule est presque prémonitrice.

Il s'avère que l'une de ses « bonnes amies » brésiliennes habite Aubervilliers, amie dont le compagnon n'est autre que David Caubère, le président de l'association Auberfabrik. Le hasard n'existe pas puisque Lilian, depuis quelques mois, se préoccupe précisément d'écologie. Sa route était tracée. Elle devient bénévole au sein de l'association, heureuse, en vérité, de quitter le monde « théorique » dans lequel elle baignait : « Comme je venais de m'installer en France, je voulais m'ouvrir à autre chose. J'avais envie de faire un peu de travail de terrain. Et puis j'ai pensé qu'en tant que sociologue, je pouvais apporter des

choses à Auberfabrik. Les questions liées à l'alimentation me captivent en premier lieu. Je lisais des articles sur ce thème et, avec mes amis sensibilisés depuis plus longtemps que moi à ces problématiques, nous discutons beaucoup. Bref, j'ai décidé de m'impliquer. »

### PACIFIER L'ESPACE COMMUN

Notre sociologue de Sao Paulo s'intéresse d'emblée au « jardin écologique et pédagogique de l'association », lequel vise à sensibiliser les habitants en faisant se croiser, dans un même lieu, l'écologie et les arts plastiques. C'est le premier projet auquel elle participe. D'autant qu'elle veut apprendre les techniques de jardinage. Mais Auberfabrik a d'abord et surtout besoin de quelqu'un qui puisse aider aux tâches administratives, notamment tenir la comptabilité. Qu'à cela ne tienne : Lilian ne rechigne pas et prête main-forte. Dans le même temps, ce « jardin d'échanges », situé au cœur de la cité Cochenne, ne semble pas faire l'unanimité : il est trop souvent dégradé. Se pose alors la question de la communication entre l'association et les habitants. C'est alors que Lilian a l'idée de proposer un sondage dans la cité car elle perçoit bien le problème du contexte socioculturel. Auberfabrik n'était pas accepté : « En bonne

sociologue, j'ai proposé d'interroger les habitants pour savoir ce que l'association devait faire afin d'améliorer la situation. Il fallait bien un regard psychologique et sociologique pour que ça se passe mieux, et mener à bien le projet. J'avais, là, le sentiment de me rendre utile. »

Aujourd'hui, Lilian est salariée d'Auberfabrik. Sa préoccupation ? La sensibilisation aux questions environnementales (mais pas seulement, comme on va le voir), destinées principalement aux enfants : « Ce jardin est un outil formidable pour les sensibiliser. C'est une opportunité pour eux, pour être en contact avec une nature plus sauvage que celle des jardins publics, des parcs. Notre jardin est mi-sauvage, mi-cultivé. On plante des légumes, on fait des expérimentations, du jardinage avec les plus jeunes habitants de la cité Cochenne... Ce que je leur montre, c'est l'importance de la biodiversité et l'impact affectif du contact avec la nature. Dès le plus jeune âge, ça développe une sensibilité. Et puis, il y a, outre la sensibilisation, un deuxième volet : celui de la convivialité, de la pacification de l'espace. Le jardin apporte ça. C'est le volet social. » Lilian est à l'origine de cet axe social. D'une certaine façon, elle a adapté le projet initial au contexte de la cité. C'est son tour de force : pacifier l'espace commun, développer un esprit collectif. ● MAYA KACI

« J'ai interrogé les habitants au sujet du projet »

## BOUBACAR DIALLO RESPONSABLE D'UNE OASIS DANS LA VILLE

# « Nous sommes tous des citoyens adoptés par la nature »

**PARTAGE** Jardinier, animateur, peintre, créateur de liens, médiateur, électricien, plombier... Faire vivre un jardin écologique va de pair avec une multitude de casquettes. Boubacar Diallo s'en est créé une aux couleurs chatoyantes.

C'est un endroit que l'on souhaiterait garder confidentiel tant on s'y sent bien. Un endroit rien qu'à soi. Égoïstement. On n'ose partager cette pensée peu glorieuse

avec notre interlocuteur qui, après nous avoir offert un café (sucré, s'il vous plaît) et nous avoir laissé confortablement assise dans le chalet en bois, « notre belle maison » ou « la plus belle ferme du monde » comme le nomment les enfants, se prête volontiers aux consignes du photographe. Puis il nous rejoint et là, au son d'une musique douce et entraînante venant d'îles que l'on imagine lointaines, se déroule devant nous le récit d'un voyage qui part du Burkina Faso, passe par quelques villes européennes et s'achève (ou commence ?) à Auber-

villiers. Il y a eu les années sombres qu'il ne souhaite pas évoquer, et puis il y a eu les belles années. Celles qu'il connaît dans « sa » ville de Seine-Saint-Denis. Boubacar Diallo, 51 ans, ancien commerçant-artisan au marché des Quatre Chemins, artiste peintre, est à l'avant-garde des jardins pédagogiques, « une initiation à l'écologie urbaine », nous explique-t-il. C'est sa rencontre avec Ortrud Roch, une photographe et cinéaste allemande d'Aubervilliers, qui a radicalement modifié sa trajectoire. « La » rencontre que l'on espère parfois tous·tes secrètement dans nos vies. C'est en voyant des enfants qui jouaient dans les rues de la ville qu'Ortrud Roch a souhaité « casser le bitume pour le transformer en jardin ». Mais pas n'importe quel jardin, un jardin où il y a des ateliers pour « apprendre et comprendre ce qu'est la nature », organisés en lien avec des écoles et des centres de loisirs. Pas simple pour les citadin·e·s que nous sommes devenu·e·s.

## PROFIL

**1967** Naissance à Ouagadougou, au Burkina Faso**1992** Arrivée à Aubervilliers. Très rapidement, il devient bénévole pour Une oasis dans la ville**2014** Salarié à temps plein d'Une oasis dans la ville

### RÉAPPRENDRE À TOUT ÂGE

Ainsi est née Une oasis dans la ville. Sa fondatrice, emportée depuis par la maladie, a passé le relais à Boubacar Diallo. « J'ai tout appris d'elle. Ici, il y a une quarantaine d'espèces de plantes différentes et nous n'utilisons aucun produit chimique. J'apprends aux enfants à reconnaître chaque variété, à comprendre que certaines plantes sont là pour la vue, d'autres pour nous soigner ou nous nourrir », nous explique-t-il. « Ces plantes, d'origines différentes, cohabitent, chacune avec sa spécificité, à l'image de notre ville. Et le résultat est magnifique, non ? », ajoute-t-il avec un sourire malicieux. On ne peut qu'approuver en admirant l'*Akebia quinata* qui couvre la tonnelle, auquel s'entremêle une clématite vigne. Sans compter les calabasses, les potirons, la passiflore, les haricots, la mélisse, les lauriers, le bouleau, l'azalée, les rosiers et la mare écologique. Heureusement que Boubacar Diallo est là

pour nous préciser que ce que l'on croyait être un abricotier est en fait un... noisetier. On apprend ou réapprend à tout âge. Comme dans ces ateliers qu'il a créés et où des groupes de femmes albertvillariennes, originaires des quatre coins du monde, viennent cuisiner autour d'une épice commune. Un même ingrédient qui

dévoile toutes ses subtilités en fonction de la culture de chacune. Un partage, une découverte, mais aussi une transmission. Puis il y a les ateliers de calligraphie, d'éveil musical, des échanges avec d'autres villes (comme Sao Paulo, au Brésil), et tant d'autres choses. « Ici, on apprend à s'écouter, au rythme de la nature. Aubervilliers, c'est une famille », nous confie Boubacar Diallo. Et, en famille, l'égoïsme n'est pas de mise. C'est un endroit que l'on souhaiterait garder confidentiel tant on s'y sent bien. Un endroit rien qu'à soi. Il est au bout d'une petite allée, caché entre la Maison de l'Éclaire Jacques Salomon et l'école Edgard Quinet. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



« Les plantes sont là pour nous soigner, nous nourrir »

Isolation, chauffage au gaz, installation d'une ventilation mécanique, rénovation de l'étanchéité des toits, la résidence de la rue Chapon a fait sa mue écologique.

# Heureuse aventure d'une copro écolo

**RÉVOLUTION** À Aubervilliers, les habitants d'une résidence ont décidé de révolutionner leur consommation d'énergie. Grâce à des travaux d'isolation et au passage du chauffage au fuel à celui au gaz, les dépenses globales ont presque diminué de moitié.

Dans la rue Chapon, à deux pas de la mairie, une résidence se démarque des autres. Au premier regard, rien de particulièrement remarquable, mais c'est dans les détails qu'il faut aller chercher. Le bâtiment, qui date de la fin des années 1960, a subi une vague conséquente de travaux en 2016 à la demande de la copropriété. À l'origine de ce renouveau, de gros problèmes de chauffage :

**« On a été accompagnés par des spécialistes »**

CATHERINE CHOQUET

« En 2010, plusieurs pannes de chaudière ont causé des coupures de chauffage et d'eau chaude durant l'hiver. Cela durait plusieurs jours et devenait réellement handicapant, d'autant plus que le coût des réparations devenait important », explique Catherine Choquet, présidente du conseil syndical. La copropriété décide alors de mettre en place un changement de chaudière, car l'ancienne est très mal entretenue. Par chance, une opération programmée d'amélioration de l'habitat-renouvellement urbain (OPAH-RU) est lancée dans le centre-ville d'Aubervilliers, suivie par le cabinet Urbanis. Choisi par la ville, le cabinet en question a pour rôle d'accompagner les propriétaires souhaitant engager des travaux de rénovation énergétique. D'autre part en 2013, l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) ouvre ses portes, une deuxième béquille pour la copropriété selon Catherine : « Tant les spécialistes d'Urbanis que ceux de l'Alec nous ont accompagnés dans nos démarches, ont participé à plusieurs réunions avec les copropriétaires pour leur expliquer les avantages des travaux de rénovation énergétique, les coûts et les possibilités d'aides financières collectives et individuelles. »

Des études ont donc été entreprises pour estimer et analyser les besoins. Il a d'abord été question du chauffage, mais deux propositions ont finalement été présentées : rénover simplement la chaudière ou bien bénéficier de travaux plus larges.

**UN COÛT EXORBITANT RAPIDEMENT AMORTI**

Après vote de l'assemblée générale en 2015, c'est la seconde option qui est choisie, car la réalisation d'un « bouquet de travaux » est encline à plus de subventions que la simple réparation de la chaudière.

Cinq ans après les premières démarches, les habitants sont enfin fixés sur les changements à venir : « D'un problème de chau-

ferie nous sommes passés à l'isolation des planchers bas, la rénovation de l'étanchéité des toits, la pose de menuiseries dont les fenêtres à double vitrage, l'installation de la ventilation mécanique contrôlée, la rénovation de l'armoire électrique et la mise en sécurité de la copropriété avec l'installation d'un portail d'accès », précise Catherine Choquet. Mais cette révolution totale a un coût, et ce sont quelque 640 000 euros de travaux qui sont annoncés. Une somme astronomique que la copropriété compte bien faire diminuer grâce au soutien de Plaine Commune et du Conseil régional d'Île-de-France. Après avoir constitué les dossiers d'aides financières, la copropriété bénéficie de 240 000 euros de subventions collectives, perçues uniquement à la fin

des travaux. D'autre part, chaque propriétaire a la possibilité de faire un emprunt individuel pour payer les coûts à charge. Les moins aisés financièrement bénéficient d'aides de la part de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), jusqu'à 60 % du coût qu'il leur reste à débours.

Les travaux débutent en 2016, et les premiers bénéfices se font tout de suite ressentir. « Alors qu'en 2014 nous avions dépensé plus de 63 000 euros de chauffage, en 2017 la facture s'est élevée à 32 000 euros, soit presque la moitié », souligne Catherine. Si tout n'a pas toujours été facile pour les résidents, plus de la majorité assure aujourd'hui être satisfaite du changement et constate une grande amélioration au quotidien. ● THÉO GOBBI



Mme Mazouz  
RETRAITÉE



Mme et Mr Léger  
RETRAITÉS



Mme Delclos  
INSTITUTRICE



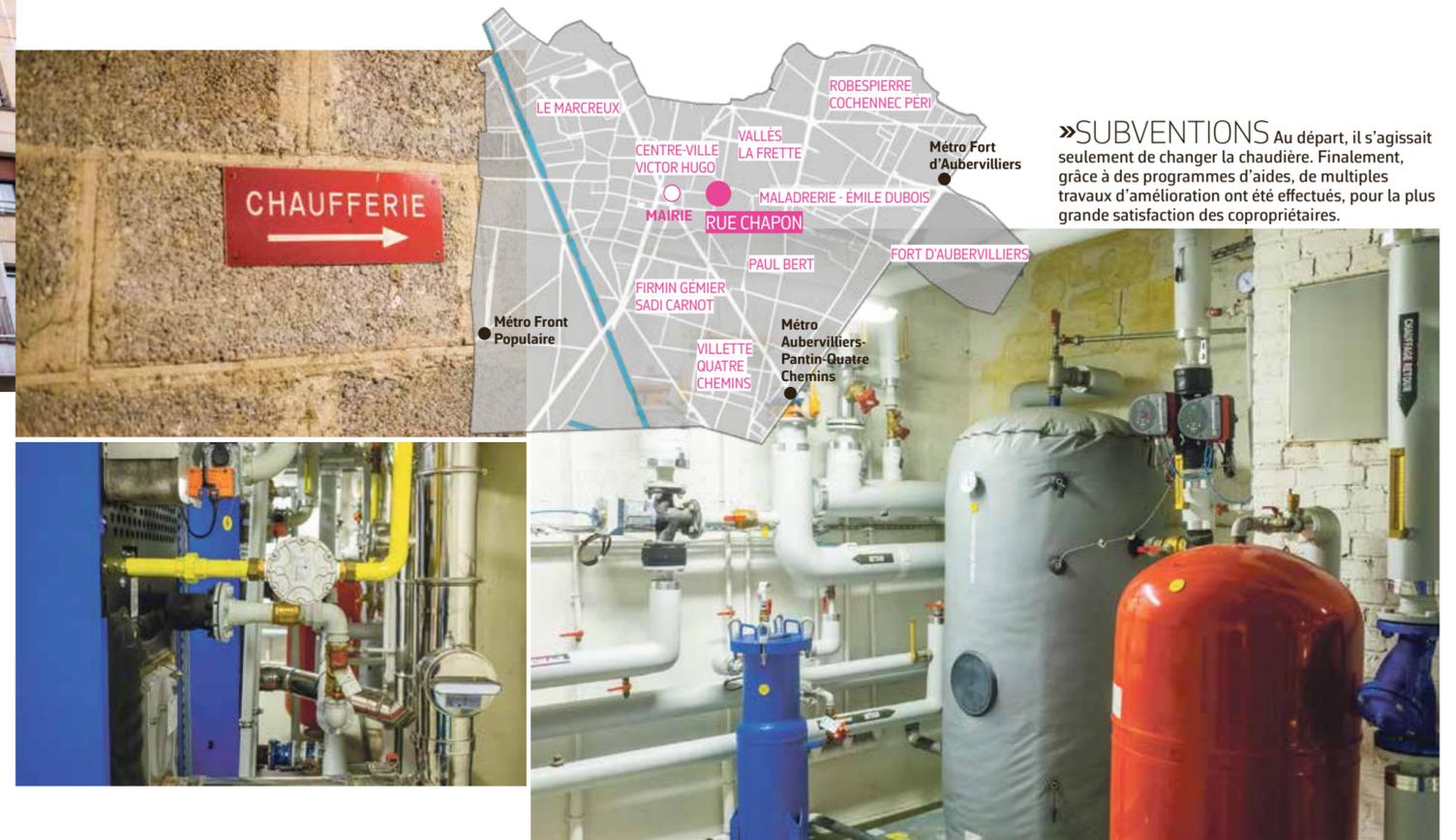
Mr Bertrand  
DOCTEUR

Je suis propriétaire d'un appartement de deux pièces au premier étage, depuis neuf ans. J'étais présente aux assemblées générales et lors du vote. Aujourd'hui, je suis très satisfaite, les travaux ont été très utiles. Le chauffage au gaz est beaucoup plus efficace que celui au fuel, et les charges ont considérablement baissé. Je dirais que j'économise au moins 100 euros par trimestre grâce à ça, car je paye environ 595 euros de charges aujourd'hui contre 695 avant. Je n'étais pas concernée par les travaux de double vitrage puisque mes fenêtres étaient déjà équipées. En moyenne, et en comptant les subventions, le changement de la chaudière m'a coûté 1 200 euros, mais ils seront rapidement amortis grâce aux économies. Je ne prévois pas de vendre prochainement, c'est calme et je suis très bien ici.

Nous avons acheté lors de la construction de l'immeuble en 1967. Nous voulions un grand appartement pour vivre avec nos enfants. Au début, mon mari n'était pas du tout pour qu'il y ait autant de travaux, contrairement à moi. Nous avons remplacé les vitres en verre par du double vitrage, le chauffage central a complètement été rénové. Maintenant, nous avons beaucoup plus chaud et nous n'entendons pas le bruit du collège d'en face. On vivait très bien avant, mais aujourd'hui, c'est encore mieux. Cela revient beaucoup moins cher, surtout pour le chauffage. L'appartement coûte cher à entretenir mais à notre âge nous n'avons pas de gros besoins. Pour le financement, nous n'avons eu aucune aide car nous avions les ressources suffisantes. Aujourd'hui j'estime que j'ai bien fait de vouloir ces travaux fermement.

Je suis arrivé dans cette résidence en 2000. J'étais totalement pour qu'il y ait des travaux, notamment d'isolation. Avant, l'armature des fenêtres était en métal et lorsqu'un camion passait dans la rue cela faisait vibrer les fenêtres. Aujourd'hui, je n'ai plus ce problème et l'appartement est mieux chauffé. Je dois encore étudier la différence de prix entre les anciennes charges et les nouvelles, mais c'est sans doute bénéfique. Je fais partie du conseil syndical, et j'étais présente tous les mardis matin durant les travaux mais je ne suis pas celle qui a le plus de mérite. J'ai eu des aides financières auxquelles je ne m'attendais pas forcément, mais elles étaient bienvenues. Je suis pour qu'il y ait de nouvelles améliorations, mais encore une fois c'est une question de budget, car je ne sais pas si l'entièreté des précédents travaux a été payée.

Je suis ici depuis 2005. Je mets en vente mon appartement car je pars à la retraite. Il s'agissait de mon cabinet médical, mais il n'est pas aux normes pour les personnes à mobilité réduite donc il ne peut plus être vendu en tant que tel. À l'annonce des travaux, je me suis intéressé aux charges car je me dois de communiquer le montant à payer à d'éventuels acheteurs. Après m'être plongé dans les chiffres, j'ai constaté que le prix avait été divisé par deux. Les travaux ont coûté cher, c'est vrai, mais ils ont valu le coup. Aujourd'hui, on peut dire que je suis vraiment satisfait. Je pense que cela crée une véritable plus-value pour la vente, puisqu'il n'y a plus de travaux à faire et que tout est désormais en bon état. Par conséquent on ne peut qu'être ravi d'une telle initiative écologique économique.



» SUBVENTIONS Au départ, il s'agissait seulement de changer la chaudière. Finalement, grâce à des programmes d'aides, de multiples travaux d'amélioration ont été effectués, pour la plus grande satisfaction des copropriétaires.

Cinquante arbres ont été plantés rue Heurtault. Un premier pas vers l'engagement de la Municipalité d'en planter 500 en dix ans.

# Auprès de mon arbre...

**ENVIRONNEMENT** Depuis le 18 février, une petite forêt de bouleaux, de sorbiers et de charmes a été plantée rue Heurtault, en face du futur écoquartier de la ZAC et du complexe scolaire Shiva-Kahlo.

À l'entrée de la ville, côté Saint-Denis et La Courneuve, la rue Heurtault et le quartier du Chemin Vert font plutôt bon accueil à la faune et à la flore urbaines. Le futur écoquartier de la ZAC est incontestablement lancé (en attestent les premiers travaux déjà visibles depuis l'avenue Roosevelt) et sur le toit de l'école Shiva-Kahlo, les pommiers se sont parés de leurs premières fleurs et font le bonheur des abeilles. C'est dans ce décor bucolique que l'unité parcs et jardins de Plaine Commune a souhaité voir planter 50 nouveaux arbres, au mois de février. Un chantier vert à petite échelle qui a permis de faire le point sur les forces et les limites d'une ville comme Aubervilliers quand il s'agit d'accueillir des voisins feuillus.

## UN RÊVE DE FORÊT DANS LA VILLE

La mise en œuvre du projet a été supervisée par Sylvie Bernardin, directrice de l'unité parcs et jardins de Plaine Commune. Un voyage à Londres lui insuffle une idée nouvelle pour apporter de la verdure et des ambiances diversifiées aux quartiers de la ville, et notamment aux rues passantes. Elle remarque, le long de la Tate Modern, des alignements d'arbres qui lui procurent la sensation d'un « mini-bois ». Cet effet étonnant s'explique par le mélange d'arbres d'espèces et de tailles différentes, sur une surface relativement petite. Une façon d'envisager la plantation urbaine qu'elle juge originale et qu'elle désire expé-

## Les zones les plus propices à la plantation sont les friches

riement en Seine-Saint-Denis. Courant 2017, ce rêve de forêt dans la ville trouve un écho favorable à Aubervilliers, où il est question d'accueillir 500 arbres

d'ici à dix ans. La suite des opérations consiste donc à trouver un lieu d'accueil pour 50 premiers sujets, ce qui ne s'est pas fait sans quelques exercices d'équilibre. La première condition à la plantation de n'importe quel arbre en zone urbaine implique en effet la validation d'un paramètre extrêmement complexe : l'espace, aussi bien sous terre qu'au sol et dans les airs. Non seulement le sujet sylvestre doit pouvoir étendre ses racines et ses branches, mais il faut aussi ménager un peu de passage pour les habitants pédestres ou à roulettes (la norme est de 1,10 mètre). Après quelques investigations, c'est le quartier du Chemin Vert qui remporte la mise, et notamment la rue Heurtault qui présente quatre plates-bandes

minérale comme Aubervilliers, ce genre d'opportunité est rare, mais pas impossible. Les zones les plus propices à la plantation se situent au niveau des friches (le Fort devrait accueillir la prochaine fournée). Les quartiers résidentiels comme le Chemin Vert leur sont également favorables, car on y trouve encore de larges trottoirs bien exposés au soleil.

## COMMENT COHABITER AVEC UN ARBRE EN VILLE

**MODE D'EMPLOI** » L'arbre n'aime pas qu'on l'étouffe avec des déchets qui peuvent s'accumuler au bas de son tronc, ou des sacs plastiques qui finissent par s'accrocher à ses branches. Bien qu'esthétique, l'arbre est une espèce vivante à distinguer du mobilier urbain. Il a besoin de toutes ses branches et de toutes ses feuilles pour respirer et produire de l'oxygène bien utile à tout le monde (merci l'arbre !). L'écorce n'est pas moins essentielle à sa survie et c'est pour cela qu'il ne faudra jamais, au grand jamais, l'agresser avec des morsures de chien ou des mots d'amour fou. Cette « peau » de l'arbre protège le bois, qui avant de servir à fabriquer des chaises est d'abord un organe permettant la circulation de la sève depuis les racines jusqu'aux feuilles. Si les arbres les plus anciens peuvent « cicatriser » autour des plaies infligées à leur écorce, ce n'est pas le cas des plus jeunes, qui en sont dépourvus. Attention à bien les ménager pour qu'ils puissent grandir et s'épanouir parmi nous ! ●

Ainsi, les quatre plates-bandes de la rue Heurtault ont l'énorme avantage d'offrir autant d'espace que de lumière, les gages d'une intégration sylvestre réussie. En ce qui concerne le choix des espèces, il a fallu renoncer à des arbres à gros développement. Exit les larges platanes habituels, et place à des candidats plus discrets, et poétiques. Dans un premier carré, 10 sor-

biers des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) qui devraient intéresser les mésanges présentes dans les environs. Au sein d'un deuxième, 10 charmes (*Carpinus betulus*), et pour les deux derniers carrés, deux espèces différentes de bouleaux : 15 bouleaux verruqueux (*Betula verrucosa*) et 15 bouleaux de l'Himalaya (*Betula utilis Jacquemontii*). À leurs pieds, de la bruyère, du lierre et de la charmille. Les plates-bandes étant très proches les unes des autres, on peut supposer que l'ensemble évoquera le petit bois attendu. Comme toute expérimentation, il faut s'attendre à des surprises. En tout cas, c'est une « expérience qui n'a encore jamais été faite », selon Mme Bernardin. Aubervilliers a donc le privilège de lancer des innovations, dans le domaine de la plantation végétale. Opération réussie, pour l'instant, et encourageante pour les 450 prochains arbres, toutes espèces confondues, tant attendus par les habitants d'Auber. La conquête de l'espace vert est bel et bien lancée !

● ALIX RAMPAZZO

## Une école qui buissonne au Chemin Vert

**PÉDAGOGIE** Les élèves des écoles Vandana Shiva et Frida Kahlo ont un jardin de 1 800 m<sup>2</sup> rien que pour eux. Bien cachée au sommet, cette terrasse verte participe à leur apprentissage du monde naturel.

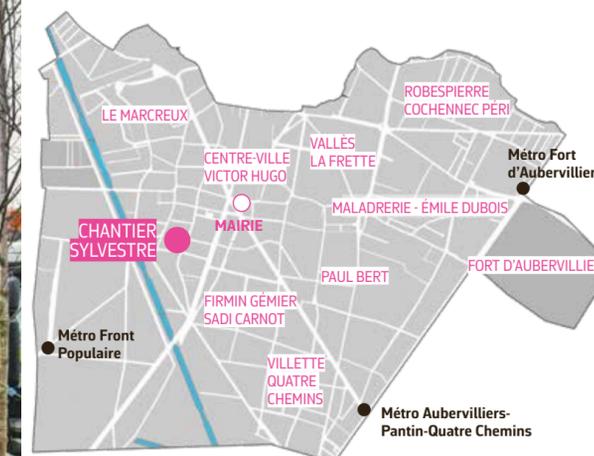
Vu depuis la rue Heurtault, difficile d'imaginer la présence d'un tel jardin au-dessus des immeubles. Et pourtant, c'est un des espaces verts les plus importants du quartier, autant en termes d'espèces végétales que d'espèces animales qu'il pourrait accueillir quand les arbres auront atteint une taille plus conséquente. On y trouve des sorbiers des oiseleurs, un arbre de judée, des forsythias, ainsi que bon nombre d'herbes aromatiques. « Pédagogiquement,

c'est surtout sur les senteurs que nous travaillons avec les enfants », explique Corinne Claus, directrice du groupe scolaire. D'où la présence, on le suppose, de menthe et de lavande dans des bacs ronds et colorés. « Nous allons pouvoir y faire des plantations dans quelques semaines », précise-t-elle. Une activité qui se déploie sous différentes formes. Les écoliers partagent ces 6 bacs de jardin avec un centre de loisir.

## LA NATURE PROLIFÈRE

Plus loin, une serre dans laquelle professeurs et élèves font pousser des semis, et à l'étage des maternelles « Les élèves ont la chance d'avoir une grande terrasse, sur laquelle nous plantons diverses fleurs et graines », poursuit la directrice. À l'école

Shiva-Kahlo, la nature prolifère à tous les étages. Conçu initialement comme un moyen d'isolation, le jardin qui orne son toit depuis trois ans a servi de point de départ pour des démarches pédagogiques foisonnantes. Ce lieu, « difficile à exploiter en jardin pédagogique » en raison d'un manque d'emplacements, fournit cependant un point de repère essentiel pour de (très) jeunes individus. C'est ainsi qu'ils apprennent, par l'observation, des notions telles que le cycle des saisons. En outre, la beauté et l'exception des lieux sont encourageantes pour la formation des esprits. « Il est agréable d'y monter régulièrement avec les enfants pour y admirer un petit coin de nature dans la ville », conclut Mme Claus. ● A.R.



## EN CHIFFRES

Aubervilliers, c'est :

**10** HECTARES  
DE SQUARES  
ET PARCS

C'EST AUSSI  
**1/2** HECTARE  
DE POINTS  
VERTS ET PLACES  
AMÉNAGÉES



## » LANCEMENT

La rue Heurtault a été choisie pour planter les 50 premiers arbres du projet de reboisement de la ville. Les plantes-bandes déjà existantes ont permis de démarrer le chantier en février dernier tout en réalisant des économies.

»ENTRAIDE  
Soins du corps, rencontres avec des médecins, sorties culturelles... Autant d'activités que le chaleureux collectif met en place pour les femmes.



Kadija

Le vendredi de 14 heures à 17 heures : joie de vivre au programme à la salle Maladrerie-Émile Dubois.

## Un club de femmes pour rompre l'isolement

**DÉFI** Des femmes en grande solitude réussissent avec courage à magnifier leur vie : un défi qu'aide à relever la régie de quartier Maladrerie-Émile Dubois.

Un jour, le principal du collège Gabriel Péri, situé au 101, boulevard Édouard Vaillant, tout près de la Maladrerie-Émile Dubois, a regretté de ne pas avoir de contacts avec certains parents d'élèves. Ce dernier a souhaité en savoir davantage et s'est alors adressé à des parents d'élèves actifs.

Alertées puis alarmées, à leur tour, des mères ont décidé de mener leur propre enquête. Et là, elles se sont rendu compte de la solitude de ces femmes devant tout porter. Elles les ont rencontrées et, devant la grande difficulté qui transpirait de leurs situations, elles sont passées à l'action en entreprennant de les sortir de leur isolement. Aussitôt dit, aussitôt fait. Elles les accompagnent voir les professeurs, les aident à surmonter leurs inhibitions et les autorisent, enfin, à converser, à argumenter au sujet de ce qu'elles ont de plus cher : leurs enfants. Ces héroïnes discrètes ont un prénom. Kadija, Simone, Khadra, Mailika, Najete, Naïma. Mais

elles ont surtout une qualité inouïe d'initiative et elles l'affirment haut et fort en créant un véritable club ouvert à toutes celles qui le désirent. Ainsi, chaque vendredi après-midi, de 14 heures à 17 heures, ce collectif bien dans son quartier organise diverses actions et prestations grâce au soutien de la Mairie et de la régie de quartier de la Maladrerie-Émile Dubois. Et ce qui se trame est remarquable et lumineux car il remet au centre de chacune de ces existences un moment de joie de vivre.

Ce qui ressort, c'est le courage et le dévouement constant de ces femmes dans leur vie quotidienne. Ainsi, on ne peut que se féliciter de cette initiative citoyenne qui permet de fédérer des forces nouvelles en offrant des perspectives de vie ensemble plus agréable pour leurs proches et leurs descendances. En outre, on doit saluer le soutien des associations de parents d'élèves qui, tout en restant à leur place, n'ont pas manqué le rendez-vous.

● MAX KOSKAS

»Mission développement local du secteur nord. Service de la démocratie participative et du développement local. 120 bis, rue Henri Barbusse. Tél. : 01.48.39.50.15. [boutiquemaladrerie@mairie-aubervilliers.fr](mailto:boutiquemaladrerie@mairie-aubervilliers.fr)

« Nous proposons des ateliers de bien-être, de massages, de maquillage, d'épilation ou juste de détente. Mais pas seulement vous savez. Des femmes viennent aussi bénéficier de soins pour leur visage qu'elles ne peuvent pas se payer. Je fais en sorte de recevoir des professionnels de la santé de la ville. Cela va de l'infirmière et du pharmacien aux médecins en passant par des thérapies de groupes. Eh oui, tout ça bénévolement ! Excusez-moi mais j'ai l'impression de vous dire les choses en vrac mais nous sommes très motivées. Je suis sûre aussi d'oublier des choses. Mais avec la direction de la démocratie locale, nous avons projeté d'aller visiter le jardin des Plantes après être allées au musée du Louvre. Permettez-moi de rajouter un détail : pour les soins de beauté, on peut mettre la somme que l'on veut mais déjà 2 euros, ça suffit ! »

Simone

« J'ai eu le bonheur de découvrir ces ateliers de bien-être pour des sommes modiques. Je ne vous cache pas qu'en plus, j'ai adoré le contact convivial et l'écoute qui m'est allée droit au cœur. L'accueil chaleureux de Kadija et de Naïma a été aussi touchant que celui que l'on peut recevoir de vraies amies désintéressées. Toutes sont très gentilles et nous rions beaucoup. C'est vraiment agréable d'oublier nos soucis. »

Plusieurs services municipaux veillent, en transversalité, au respect des dispositifs réglementaires des commerces de la ville.

## Les services municipaux s'organisent pour contrôler les commerces

**EFFICACITÉ** Des opérations de visites et de contrôles des commerces sont organisées chaque mois par les services commerce, santé, environnement, urbanisme, hygiène, la police municipale ainsi que les UT voirie et propreté de Plaine Commune, la préfecture et la police nationale. Une équipe efficace et organisée.

Comment est née cette idée des visites aux commerçants ? La Municipalité est partie d'un constat : « La clé d'entrée fut celle de la propreté. Qu'est-ce qui génère le plus de nuisances dans la ville en termes de propreté ? Directement, ou indirectement, l'activité commerciale. Ça va des mégots sur la voie publique à ce qui est consommé dans une épicerie et qui se retrouve dehors, sur le trottoir... Puis est venue la question de la sécurité liée à l'occupation de l'espace public dont on a pu constater qu'il pouvait être anarchique de notre population. Ajoutons une acciden-

tologie piétonne et cycliste à Aubervilliers trois fois supérieure à la moyenne départementale. Il nous est apparu évident d'intervenir en relation avec tous les services concernés. » Laure Lemerle, responsable du service commerce et artisanat, nous plante le décor : « La ville compte 1 500 commerces indépendants, un centre commercial régional, trois marchés forains donc une activité importante. Nous assistons aujourd'hui à une mutation du commerce indépendant (je pense au e-commerce notamment), si bien que nos 1 500 cellules commerciales ne sont plus forcément adaptées au besoin de la population. Du coup, dans ces activités, dont le taux de vacance est assez faible, des mutations s'opèrent. Conséquence ? Des dégradations dans le fonctionnement même. »

Comme le commerce est un domaine privé sur lequel elle ne peut pas intervenir, la Municipalité a décidé d'une initiative qui la regarde directement : une charte de mobilier commercial qui permet à chaque commerçant d'occuper le domaine

public non pas pour accroître son chiffre d'affaires mais pour embellir la ville. Dans le même temps, une charte des devantures a été créée pour les inciter (et les inciter simplement) à « requalifier » leur espace commercial.

### UN BILAN POSITIF

Une fois ces deux dispositifs valorisés, rien ne garantissait qu'ils soient respectés – du moins le second d'entre eux sur lequel la Municipalité ne peut légalement insister. « Les commerçants ne viennent pas forcément aux réunions d'information et même, bien que sensibilisés, ils ne se conforment pas toujours. À un moment, il faut en passer par la contrainte, la sanction, la vérification », nous déclare Laure Lemerle. C'est ainsi que fut lancé, à la demande de la Maire et comme résultante des réunions citoyennes, un groupe de travail « commerces et nuisances ». Et, de là, une équipe pour des opérations de visites et de contrôles des commerces. Son but : recenser et faire appliquer l'ensemble des

dispositifs réglementaires qui contraignent les commerçants.

Aujourd'hui, alors même que 120 visites ont été effectuées, il faut reconnaître que le bilan est positif. Hygiène, voirie, urbanisme, environnement, santé... tous les services sont mobilisés au sein de cette équipe pluridisciplinaire de choc. « Seule une minorité de commerçants font montre de mauvaise foi. En réalité, on observe surtout de la "mal-information", une méconnaissance des règles fondamentales et des obligations », confesse, sous forme de bilan, Abdel Kouissi, chargé de mission au service commerce.

Faut-il préciser que l'équipe de contrôle (encore appelée brigade) entend toutefois bien continuer de vérifier avec rigueur les aspects réglementaires tels que les autorisations de vente d'alcool, les horaires de fermeture, les mesures d'hygiène et de sécurité : « Des contraventions furent dressées, nous confirme Linda, membre de la police municipale. Une dizaine de fermetures immédiates ont eu lieu. » Ajoutons que des mises en demeure furent adressées à des commerçants peu scrupuleux. La rigueur est de mise, vous dit-on. Si Aubervilliers est dynamique, c'est parce que ses commerces le sont. Encore faut-il qu'ils respectent les règlements qui leur sont imposés. ● MAYA KACI



### Les opérations de visites des commerces

furent initiées en octobre 2018. L'équipe pluridisciplinaire a programmé 10 visites (une par mois sauf en juillet et en août) de manière collégiale et visible. Le choix des parcours de ces visites est fondé sur la concentration des activités commerciales : les grands axes sont ciblés prioritairement.

Santé, voirie, urbanisme... Tous les services sont représentés dans une équipe qui informe et fait appliquer les règlements.



# Un Studio aux fenêtres grandes ouvertes

**ESSENTIEL** Ce cinéma classé Art et Essai propose une programmation éclectique pour tous publics : fictions, documentaires, courts-métrages, ainsi que débats et animations.

Nous le savons tous, le « studio » est le nom, durant la période de la Renaissance, que l'on donnait, à Venise ou à Florence, à l'atelier où les artistes exécutaient leurs œuvres. Aujourd'hui, plus modestement, c'est un lieu à Aubervilliers, attendant au théâtre de la Commune qui réussit une œuvre remarquable. Elle consiste, à tous les niveaux, à permettre une éducation artistique, dans la lignée de ce qu'à toujours voulu et réussi la ville : offrir aux jeunes et au plus grand nombre un accès à la culture cinématographique. Ainsi, Aubervilliers peut-elle se targuer d'avoir une salle digne de ce nom.

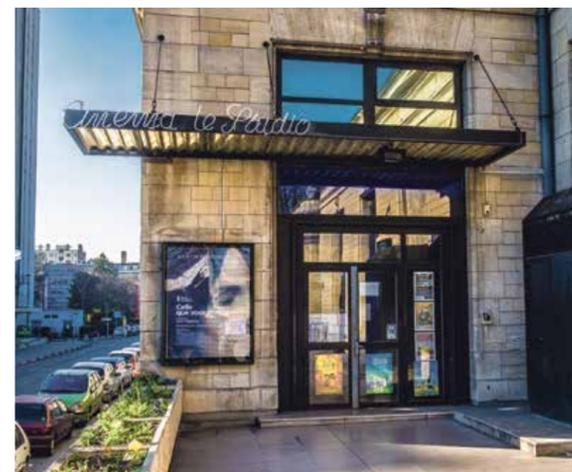
## AFFINER SON ESPRIT CRITIQUE

Ce travail de fond, ces sillons creusés sont à mettre au crédit d'associations très dévouées au bien commun qu'est le patrimoine culturel. Il est à noter que la volonté de diffusion est au cœur d'un dispositif auquel différents partenaires s'associent, dont la Mairie. Jetons rapidement un regard sur un éclectique programme soigneusement réfléchi.

Le Studio, par son gros travail en direction des scolaires, et ce dès la maternelle, touche tous les publics. Il gagne un formidable pari : celui d'asseoir le ou la spectateur-riche en lui offrant comme accoudeurs le statut d'acteur-riche. Comment ? Tout simplement en le ou la mettant en situation de décideur-se de ses choix tant la programmation s'avère diverse mais également en affinant son esprit critique par la qualité des œuvres proposées.

Convivialité oblige, nous serons tous d'accord pour proclamer : ne pas aller au Studio, c'est vouloir peindre la vie et la ville en lettres tristes. Ici le cinéma des pleurs au rire est un loisir mais surtout un instrument d'échanges citoyens. ● MAX KOSKAS

» Cinéma le Studio 2, rue Édouard Poisson. Tél. : 09.61.21.68.25



Située au cœur de la ville, la salle de 127 places accueille beaucoup d'événements destinés notamment aux scolaires.

## À votre agenda

### THÉÂTRE

**DU 2 AU 6 AVRIL**

#### De passage

De Stéphane Jaubertie, mis en scène par Johnny Bert.

Alors qu'il s'interroge sur son origine, un garçon découvre qu'il n'est pas le fils de sa mère. Puisant dans l'art de la marionnette, Johnny Bert tente d'apprivoiser les peurs venues de l'enfance.

» **Jeune public, à partir de 9 ans.** Mar. 2 avril, jeu. 4 avril, ven. 5 avril à 10 h et 14 h ; mer. 3 avril à 10 h et 14 h 30 ; sam. 6 avril à 15 h. La Commune, 2, rue Édouard Poisson. Réservations : 01.48.33.16.16 / lacommune-aubervilliers.fr

**4 AVRIL À 19H30**

#### Broadway #21 Les dessous du music-hall

Les comédiens de la classe d'art dramatique du CRR 93 interpréteront l'histoire d'une troupe de Broadway en pleine répétition d'un spectacle musical.

» **CRR 93, 5, rue Édouard Poisson.** Tout public. Entrée gratuite sur réservation : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr

**DU 10 AU 14 AVRIL**

#### Malgré tout, il y avait cette clarté

Mis en scène par Maxime Chazalet.

Maxime Chazalet met en scène la relation de deux amies d'enfance, Leni et Marianne, dont les choix les conduiront à une séparation funeste. Aux souvenirs radieux d'une sortie scolaire, preuve d'un amour indestructible, se heurte la mémoire d'une double trahison.

» **Mer. 10 avril, jeu. 11 avril à 19 h ; ven. 12 avril à 20 h 30 ; sam. 13 avril à 18 h ; dim. 14 avril à 16 h.** La Commune, 2, rue Édouard Poisson. Réservations : 01.48.33.16.16 / lacommune-aubervilliers.fr

**12 AVRIL À 20 H**

#### L'Ombre de la baleine

De Mikael Chirinian et Océanrosemarie, mise en scène par Anne Bouvier.

L'Ombre de la baleine, c'est le double récit d'un enfant devenu grand qui file la métaphore du voyage en mer pour trouver son chemin propre. C'est une quête des origines pour tenter de donner un sens à l'insensé, de mettre des mots sur les non-dits.

» **Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Dès 12 ans. Tarifs B : de 2,5 € à 12 €.** Réservations auprès de la Direction des Affaires culturelles : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

### CIRQUE ET MAGIE

**6 AVRIL À 14 H**

#### O.G.M. (objets à gravité modifiée)

Dans le cadre du festival Rencontre des jonglages

Au sein d'une yourte installée dans

le square Stalingrad, le public est invité à découvrir les expériences des frères Kazamaroffs. Ils ont modifié la matière d'objets pour obtenir des performances hors du commun et en faire des O.G.M. (objets à gravité modifiée).

» **Square Stalingrad, avenue de la République. Dès 6 ans. Tarifs B : de 2,5 € à 12 €.** Réservations : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

### CINÉMA

» **Le Studio, 2, rue Édouard Poisson, lestudio-aubervilliers.fr** – Tél. : 09.61.21.68.25

**DU 3 AVRIL AU 9 AVRIL**

**Mango (VF)** Jeune public » mer. 3 avril 15 h 45

**Le Vieil Homme et la mer** Jeune public. Dans le cadre du Festival Play it Again ! » mer. 3 avril 14 h, dim. 7 avril 16 h 45

**La Moindre des choses (sous-titrages sourds et malentendants)** Dans le cadre du Festival Play it Again ! » mer. 3 avril 17 h 30

**Gare centrale (VOSTF)** Dans le cadre du Festival Play it Again ! Analyse dans le cadre de l'Atelier cinéma du mercredi » mer. 3 avril 19 h 30

**Le Pornographe (VOSTF)** Dans le cadre du Festival Play it Again ! » sam. 6 avril 16 h 15

**Hyènes (VOSTF)** Ciné-brunch sénégalais » dim. 7 avril 11 h

**Embrasse-moi idiot (VOSTF)** Dans le cadre du Festival Play it Again ! » dim. 7 avril 14 h 30

**No Land's Song (VOSTF)** Film et concert, dans le cadre du festival Au Goût de la Musique » ven. 5 avril 19 h 30

**La Chanson du Soleil au cœur de la nuit (VOSTF)** Film et concert, dans le cadre du festival Au Goût de la Musique » sam. 6 avril 19 h 30

**Do Kamancheh (VOSTF)** Film et concert, dans le cadre du festival Au Goût de la Musique » dim. 7 avril 19 h

**Si Beale Street pouvait parler (VOSTF)** » ven. 5 avril 16 h 30, sam. 6 avril 14 h

**DU 10 AVRIL AU 16 AVRIL**

**Jusqu'ici tout va bien** (Sous-titrages pour sourds et malentendants). Ciné-Thé, projection suivie d'un café ou d'un thé » ven. 12 avril 14 h

**Fractures** Rencontre avec le réalisateur, Harry Roselmack » sam. 13 avril 14 h 30

**Tahiti et Derwisha** Double-projection de courts-métrages dans le cadre du festival Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient, suivie d'une rencontre avec les réalisateurs » sam. 13 avril à 18 h

**Mais vous êtes fous** Avant-première, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film dont Pio Marmari » dim. 14 avril 16 h

**Le Conformiste (VOSTF)** Ciné-club, suivie d'une discussion avec Claudine Le Pallec-Marand, enseignante en cinéma » dim. 14 avril 18 h 30

### MUSIQUE

» **CRR 93, 5, rue Édouard Poisson.** Tout public. Entrée gratuite sur réservation : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr

**3 AVRIL À 19H30**

#### Django alla corda

Une grande soirée jazz manouche en version orchestrale avec les élèves du CRR 93 et des invités.

**5 AVRIL À 19H30**

#### Rêves d'Orient

Les pianistes, harpistes et chanteurs vous berceront de Rêves d'Orient nourris par des musiques occidentales inspirées par l'Orient et des œuvres de compositeurs asiatiques.

### DANSE

**10 AVRIL À 19H30**

#### Journées de la danse - Classique

Venez découvrir le talent des élèves danseurs du CRR 93. Cette première soirée sera consacrée à la danse classique.

» **CRR 93, 5, rue Édouard Poisson.** Tout public. Entrée gratuite sur réservation : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr

### EXPOSITION

**JUSQU'AU 7 AVRIL DE 15 H À 19 H**

#### Life on Mars Exposition d'Art Contemporain du CAPA

L'axe de cette exposition est la notion de territoire, tout particulièrement celui de La Maladrerie et de ses alentours. Tous les artistes exposants y ont leur atelier.

» **Appartement de la Maladrerie, 3, allée Gustave Courbet.** Tout public. Entrée libre de 15 h à 19 h (et sur rendez-vous au 01.48.34.41.66)

### RENCONTRE ET CONCERT

**5 AVRIL À 20 H**

#### Mosaïque des lexiques : « Yaourt et babill »

La Mosaïque des lexiques a lieu le premier vendredi de chaque mois. Au sommaire de celle-ci : rencontre avec une artiste plasticienne, une danseuse-chorégraphe, une psychologue de l'enfant, deux écrivains et une chorégraphe. Deux œuvres de Sarah Tritz spécialement conçues seront exposées, et deux films projetés. Le tout sera suivi d'un concert.

» **Tout public. Gratuit sur réservation, concert à 21 h 30 en entrée libre : 01.53.56.15.90 / reservation@leslaboratoires.org**

SPÉCIAL  
TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE

» ASSOCIATIONS Chacun peut reprendre contact avec la nature tout en faisant des rencontres et en embellissant son quartier.



### PRATIQUE

**Vous voulez aussi participer à un jardin partagé ?** Il vous suffit de présenter une demande d'adhésion à l'association qui le dirige. Pour tout renseignement, rendez-vous à la Maison des associations.

### Les Bois des senteurs

est dans le square Stalingrad. Il est situé entre le tribunal d'Instance et la Maison de la justice.

### UNE OASIS DANS LA VILLE

se trouve au 2, rue Edgar Quinet, entre l'école et le centre de loisirs. Ouvert tous les jours, sauf le jeudi et le vendredi.

### LA SEMEUSE

est au 41, rue Lécuyer, dans la cour des Laboratoires d'Aubervilliers

Venue des États-Unis, l'idée de verdifier la ville entre voisins fait des émules.

# Petit itinéraire des jardins partagés

**BIODIVERSITÉ À Aubervilliers, des habitant-e-s et des associations ont fait le pari de construire ensemble des projets de jardins partagés. Coup d'œil sur plusieurs initiatives réussies.**

Une oasis dans la ville, Les Bois des senteurs, La Semeuse... On croirait entendre des noms de lieux-dits champêtres. Ces jardins que se partagent des Albertivillariens en quête de verdure et de collectif ne sont pas à chercher bien loin : promenez-vous un dimanche après-midi du côté du centre-ville, rue Edgar Quinet, ou rue Lécuyer, et vous verrez une joyeuse compagnie de citadins-jardiniers s'affairer ensemble pour faire vivre des parcelles de terre arrachées à la ville. Contrairement aux jardins ouvriers, ces jardins partagés sont la propriété de tout le monde et sont implantés dans les zones les plus denses et urbaines. Mais qui intéressent-ils ? « D'abord des citadin-e-s en quête de nature », explique Mohammed Zarrouk, jardinier urbain devant l'éternel. « C'est un état d'esprit très particulier, le jardin partagé. Et c'est assez récent. Ça nous vient des États-Unis », poursuit l'ancien prof d'histoire-géo. Et il n'a pas tort : tout est parti de la « green gue-

rilla » lancée à New York par l'artiste Liz Christy en 1973. Le principe ? Replanter des terrains vagues en pleine ville pour en faire des espaces d'expérimentation agricole et relancer une vie de quartier.

À Aubervilliers, le concept est repris dès 1994, par l'association Une oasis dans la ville. Le projet est porté initialement par Ortrud Roch, une habitante du quartier qui souhaite donner une seconde vie à un espace où se côtoient des poubelles et des déchets. Aidée par la municipalité pour toutes les étapes de la création, elle réussit à faire émerger un jardin que se partagent les adultes et les enfants des rues adjacentes. Venue de nulle part, dans un lieu apparemment peu accueillant, cette « oasis » a résisté à l'épreuve du temps. Elle se démarque par des projets culturels et des animations qui visent à tisser un lien entre les habitants. Une expérience digne de l'ambition de Liz Christy.

### LEÇON DE CHOSES

Plus récents mais non moins importants, les jardins de La Semeuse et des Bois des senteurs font charbonner les mains et les esprits de ceux qui les animent depuis 2010. En ce qui concerne Les Bois des senteurs, c'est un jardin participatif à

100 %. Vu la superficie limitée des parcelles, le but n'est pas de produire de la nourriture, mais de susciter des rencontres entre habitant-e-s, autour du jardinage. « Les plus anciens transmettent leur savoir aux plus jeunes. Et puis le père et la mère y emmènent leurs enfants. Le cycle des plantes, la façon dont les tourmesols cherchent le soleil, ça donne un repère dans le temps et dans l'espace », explique M. Zarrouk, un des membres fondateurs des Bois des senteurs.

Cette leçon de choses trouve un écho chez les expérimentateurs de La Semeuse (Laboratoires d'Aubervilliers). Une artiste (encore !) est à l'origine de ce projet d'envergure. En collaboration avec des architectes d'Aubervilliers, Marjetica Potrc entame une recherche qu'elle intitule La Semeuse ou le devenir indigène et qui consiste à mettre en relation la biodiversité végétale avec la diversité culturelle à Auber. Concrètement, le lieu propose des ateliers de jardinage entre « jardiniers aguerris et amateurs désireux d'apprendre, artistes et autres professionnels », mais aussi des trocs de graines et des rencontres-débats organisées autour de sujets écologiques qui font l'actualité. Du pain bénit pour les jardiniers-intellectuels qui aiment la culture sous toutes ses formes.

● ALIX RAMPAZZO

## Sports



### JUDO

#### 42<sup>e</sup> coupe du Kiai

Dimanche 24 mars, se déroulait la 42<sup>e</sup> coupe du Kiai à Montmagny. Comme chaque année de cette manifestation conviviale où tout au long de la journée les différentes catégories d'âge se succèdent afin de prendre le maximum de points pour le challenge des clubs. C'est aussi l'occasion, pour beaucoup, de se confronter à une première expérience de compétition. Cette année encore il termine à la première place parmi les clubs de la coupe du Kiai grâce à l'omniprésence d'Aubervilliers tout au long de la journée ! Concernant le tournoi des ceintures noires, bravo à ceux qui ont accédé au podium. C'est le cas de deux membres du CMA : Rowland, qui termine 3<sup>e</sup>, et Abderrahmane, 1<sup>er</sup> toutes catégories ! Ils nous ont offert une belle demi-finale 100 % albertivillarienne. Félicitations au CMA JUDO.



### ATHLÉTISME

#### Championnats de France FSGT en salle à Val-de-Reuil

Plusieurs de nos athlètes ont participé au championnat de France en salle de la Fédération sportive gymnique du travail à Val-de-Reuil durant le week-end du 10 mars. Parmi eux, trois sont montés sur le podium :

- Mata aux poids, 3<sup>e</sup> (en photo)
- Nabil au 400 m, 3<sup>e</sup>
- Axel 300 m, 2<sup>e</sup>

Les autres athlètes n'ont pas non plus démerité en battant leurs records personnels :

- Mboreha sur 300 m
- Théo, 5<sup>e</sup> en final du 200 m
- Jean-Jacques, 11<sup>e</sup> poids et 4<sup>e</sup> en longueur

Bravo à tous les athlètes du CMA ATHLÉTISME pour avoir brillamment porté nos couleurs.

## VIE DE QUARTIER

## SERVICE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

» 120 bis, rue Henri Barbusse, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.39.50.15  
E-mail : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

## PERMANENCES D'INFORMATIONS

Les chargés de missions et les agents de proximité vous accueillent, afin de vous informer des projets, des événements et de prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier

» Jeudi 4 et 10 avril, de 14 h à 19 h, à la salle de quartier Maladrerie-Émile Dubois, 1, allée Henri Matisse et à la salle de quartier Cochenne, 120, rue Hélène Cochenne  
» Mardi 2 et 16 avril de 17 h à 19 h à la salle Sadi Carnot/ Karman, 111, rue André Karman  
» Mardi 9 et 23 avril, de 16 h 30 à 19 h à la salle de quartier du centre-ville, 25, rue de Moutier

## ATELIER BIEN-ÊTRE

» Animé par le collectif à la salle de quartier Maladrerie-Émile Dubois, 1, allée Henri Matisse. Tous les vendredis de 13 h 30 à 16 h.

## ACTIONS DE LIEN SOCIAL

Pot de printemps organisé par l'équipe de quartier Maladrerie-Émile Dubois pour tous les habitants-e-s du secteur le vendredi 26 avril, dès 17 h à la rotonde

## Buvette du Marché du Montfort

Avec une chasse aux œufs et petites surprises. En partenariat avec Lacim et Circu'livre dimanche 14 avril, de 10 h à 14 h au marché du Montfort

## Zac Canal

Dans le cadre de la mission d'accompagnement culturel du chantier d'aménagement des berges du canal, la compagnie Meliades organise les « visites insolites théâtralisées » du chantier.

» Vendredi 12 avril, entre 19 h et 22 h.

## Villa mais d'ici

C'est la reprise des ateliers du mercredi et cette fois, ça continue tout le mois de juin

» Du 27 mars au 27 septembre 2019 ont lieu les ateliers artistiques « Circulez, il y a tout à... ! »

Deux cycles d'ateliers sont proposés : de mars à juin, de 14 h à 16 h 30, 15 ateliers au choix, tout public et en juillet et septembre, 4 demi-journées pour ado et adultes (12-25 ans) pour sensibiliser aux métiers d'art. Toutes les activités sont gratuites sur inscription (10 à 12 places par atelier).

» Prochains ateliers : mercredi 3 avril : atelier poétiser ! devant l'école Jacques Prévert, avec la C<sup>e</sup> Arzapar 11 h 30-13 h 30, tout âge.

Pour plus d'informations contactez Garance, la chargée de projet, au 01.41.57.00.89 – contact@villamaidici.org – villamaidici.org ou sur la page « Atelier du mercredi à la Villa »

www.facebook.com/Ateliers-du-mercredi-%C3%A0-la-Villa-Mais-dici-705225426349401/

## INSERTION/ EMPLOI

3<sup>E</sup> ÉDITION DE MON EMPLOI DANS L'AIDE AU DOMICILE

» Le jeudi 11 avril 2019 à 9 h 30 à 17 h à l'Embarcadère au 3, rue Firmin Gémier  
Mon emploi dans l'aide au domicile est une initiative ayant pour objet de valoriser, promouvoir la filière de l'aide à domicile et des services à la personne

## Cet événement a plusieurs buts :

- Favoriser la promotion et la valorisation de la filière des services à la personne
- Informer les candidat-e-s et futurs professionnels sur les formations existantes
- Permettre aux employeurs du territoire de recruter des candidat-e-s

Ce forum est organisé en partenariat avec le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, le commissariat général à l'Égalité des territoires, Pôle emploi, la Ville d'Aubervilliers et les acteurs de la formation.

» Si vous souhaitez y participer, n'hésitez pas à vous renseigner auprès d'Evolia 93 au 01.41.60.10.69 ou contact@evolia93.fr

Pour préparer au mieux cet événement, vous devez ramener votre Curriculum vitae.

## MAISON POUR TOUS BERTY ALBRECHT

» 44-46, rue Danielle Casanova Tél. : 01.48.11.10.85  
E-mail : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

## INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS D'AVRIL

» À partir du mardi 2 avril de 9 h 30 à 12 h 30

## INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS DES VACANCES D'AVRIL

» À partir du vendredi 12 avril de 16 h à 19 h

» Inscription préalable à la maison pour tous nécessaire

À l'occasion de la parution de la Mazette #3, le groupe C.L.A.S. de la Maison pour tous Berty Albrecht à Aubervilliers, La Fine Compagnie et Radio Raptz vous invitent à découvrir les dessins, photos, objets et

capsules sonores produits depuis janvier dans le cadre du projet le mardi 2 avril à 18 h

Café des parents : « Étapes de l'enfance, mère aux différents âges de mon enfant »

» Mardi 9 avril de 9 h 30 à 11 h 30, gratuit sur inscription

Atelier équilibre alimentaire : la santé dans l'assiette

» Mardi 9 avril de 14 h à 15 h 30

Musée du Grand Palais Expo

« La Lune, du voyage réel aux voyages imaginaires »

» Jeudi 11 avril, de 9 h à 14 h 2 €/adulte (sur inscription)

## CYCLE BIEN-ÊTRE

• Musicothérapie (expression musicale)

» Les jeudis 11 avril, 16 mai et 13 juin, de 9 h à 11 h

• Relaxation

» Les jeudis 4 et 18 avril, 23 mai, 27 et 27 juin, de 9 h à 11 h, 5 € le cycle

## MAISON POUR TOUSHENRI ROSER

» 38, rue Gaëtan Lamy Tél. : 01.41.61.07.07.

E-mail : centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

Café des parents « Nos enfants et les écrans » avec une professionnelle de la parentalité. Téléphone, télévision, jeux vidéo, comment en parler avec ses enfants ?

» Mardi 2 avril de 18 h à 20 h À la médiathèque Paul Eluard, 30, rue Gaëtan Lamy, gratuit

## Café des parents

» Jeudi 4 avril de 14 h à 16 h, gratuit sur inscription

## Atelier de développement personnel

• gérer ses émotions et reprendre confiance en soi.

» Jeudi 11 avril de 18 h à 20 h. 2 €, sur inscription

## Atelier Pastels dans le cadre du projet « La grande tablée »

» Samedi 13 avril de 15 h à 18 h : gratuit sur inscription, puis 19 h-22 h : repas à prix libre sur la place de la mairie

## SENIOR

## MARDI 02 AVRIL

## MERCREDI « UNE JOURNÉE EN CHAMPAGNE »

Rendez-vous à 9 h au métro Quatre Chemins. Prévoir panier-repas et billets de transport

» Inscription obligatoire

## CAFÉ PART-ÂGE POISSON D'AVRIL

» 4 €. Club Allende à 9 h

## ARTS CRÉATIFS

» Club Finck à 10 h

## MERCREDI 03 AVRIL EXPOSITION « DOISNEAU ET LA MUSIQUE »

» Rendez-vous à 14 h devant la Cité de la musique porte de Pantin. Entrée gratuite (renseignements au club Croizat) 28 places

## CLUB TRICOT, CROCHET, BRODERIE...

» Club Croizat à 14 h 30

## CLUB COUTURE

» Club Finck à 14 h 30

## PARCOURS MUSICAL : DJANGO ALLA CORDA

» CRR93 à 19 h 30 Inscription obligatoire pour les seniors non inscrits au parcours.

## JEUDI 04 AVRIL

## JOURNÉE À CENTER PARCS : LE LAC D'AILLETTE

Au bord d'un magnifique lac, un univers aquatique intérieur tropical avec 5 grands toboggans et son arbre à eau. Restauration sur place ou pique-nique au bord du Lac.  
» 20 €. Prévoir vos maillots de bain. 50 places ; Finck : 7 h ; Allende : 7 h 15 ; Mairie : 7 h 30

## REVUE DE PRESSE

» Club Croizat à 14 h 30

## VENDREDI 05 AVRIL

## LES APREM'S DES P'TITS FRÈRES (JEUX)

» Club Croizat à 14 h 30

## LUNDI 08 AVRIL

## CLUB COUTURE

» Club Finck à 14 h 30

## MERCREDI 10 AVRIL

## CLUB TRICOT, CROCHET, BRODERIE...

» Club Croizat à 14 h 30

## CLUB COUTURE

Club Finck à 14 h 30

## CAFÉ LITTÉRAIRE

avec Christelle Ramier : l'âge d'or Russe : Les fabulistes (5 €)

» Club Heurtault à 14 h 30

## JEUDI 11 AVRIL

## JOURNÉE À GIVERNY

Repas au restaurant « les nymphéas » et visite des jardins de Monet

» 20 €. 50 places, Finck : 9 h 15 ;

Allende : 9 h 30 ; Mairie : 9 h 45

## REVUE DE PRESSE

» Club Croizat à 14 h 30

## VENDREDI 12 AVRIL

## LA SÉANCE DU STUDIO

Chaque mois, le Studio vous propose un film : Jusqu'ici tout va bien

» Cinéma le studio A 14 h (3€ paiement sur place)

## LES APREM'S DES P'TITS FRÈRES

» jeux de société, club Croizat à 14 h 30

## À votre service

## NUMÉROS UTILES

## URGENCES

Urgences : 112  
Pompiers : 18  
Police-secours : 17  
Samu : 15  
Samu social : 115  
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

## SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15  
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)

Urgences hôpital La Roseira : 01.48.39.42.62

Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90

SOS dentaire : 01.43.37.51.00

Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur

www.monpharmacien.idf.fr

## PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)

Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.

Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15

Le samedi : 8h30 - 12h30

DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

## SERVICES MUNICIPAUX

## Mairie d'Aubervilliers

Tél. : 01.48.39.52.00

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /

Le samedi de 8h30 à 12h

Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

## AUTRES

Enfance maltraitée : 119

Jeunes violence écoute : 0.800.202.223

Violences conjugales : 3919

Solidarité vieillesse : 0.810.600.209

Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

## PERMANENCES

► Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit

tous les vendredis matin sur rendez-vous.

Hôtel de Ville

Tél. : 01.48.39.51.98

► Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.

Hôtel de Ville

Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45

► Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h

à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :

– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie

– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082



## RENCONTRE AUTEUR

Rencontre avec l'écrivain Jean-Marie Blas de Roblès pour son livre *Le Rituel des dunes*, Zulma, 2019.

» À la librairie Les mots passants, Aubervilliers. Jeudi 4 avril à 18 h 30

## EMPLOI

## Forum : Mon emploi dans l'aide au domicile

Mon emploi dans l'aide au domicile (MEAD) est une initiative ayant pour objet de valoriser et promouvoir la filière de l'aide à domicile et des services à la personne. Le forum s'adresse tout à la fois à des personnes souhaitant intégrer la filière, en recherche de formation ou d'emploi mais aussi à des employeurs de services d'aide à domicile souhaitant recruter. Cette troisième édition, qui se déroulera le jeudi 11 avril prochain à l'Embarcadère, vient conforter la confiance et le soutien de nos différents partenaires membres de cet événement tels que le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, le commissariat général à l'Égalité des territoires (CGET), la Directe, la Ville d'Aubervilliers, les acteurs de l'emploi et les organismes de formation. Cette nouvelle édition prévoit d'accueillir près de 300 personnes dont une centaine de personnes qualifiées ou titulaires d'une formation.

» jeudi 11 avril 08 h 30 - 19 h 00, Embarcadère

## CONVIVIALITÉ

## La Grande tablée des Poussières et de la Pépinière

Samedi 13 avril, La Grande tablée sera une nouvelle occasion de bien-être et bien-manger ensemble autour de spécialités du monde. Des ateliers cuisine ouverts à tou.te.s et une grande tablée dans l'espace public pour les partager ensemble. Ateliers cuisine de 15 h à 18 h ; Les Poussières, 6, rue des noyers ; Malabar, salle du bassin de la Maladrerie ; La Pépinière, Ferme Mazier, 70, rue heurtault  
Maison pour tous Berty Albrecht, 44-46, rue Danielle Casanova ; La Semeuse et l'association franco-chinoise Pierre Ducerf- Les Laboratoires d'Aubervilliers, 41, rue Lécuyer ; Landy Kadi, 3, rue du Landy, Saint-Denis ; Maïda pour tous, cité Vallès, 3, rue Léopold Rechossière (Rez-de-chaussée, appartement 148) ; Centre social Henri Roser, 38, rue Gaëtan Lamy.  
Et à 19 h, rendez-vous sur la place de la Mairie pour la Grande Tablée d'Aubervilliers où les bons petits plats réalisés pendant les ateliers seront vendus à prix libre et en musique.

» Informations et réservations des ateliers : contact@lespoussieres.com – 01.43.52.10.98

## » VACANCES

## Locations de gîtes sur Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée

Dans une résidence de vacances avec terrains de jeux. Location possible toute l'année. Week-end 126 € à partir de 3 jours selon le nombre de personnes et la période. Semaine à partir de 264 € selon le nombre de personnes et la période. Conditions de paiement : 30 % à la réservation – le solde 30 jours avant le départ. Paiement possible par chèque, carte bleue et chèque vacances ANCV.

» Contact : Mme Oukala Samia. Tél. : 04.48.39.51.22

E-mail : accueil.cde@mairie-aubervilliers.fr

Et veuillez vous rendre sur le site pour tout renseignement : www.aubervilliers.fr La ville / vacances & locations.

## ASSOCIATIONS

## La Rencontre de la vie associative citoyenne

La Rencontre de la vie associative citoyenne 2019 est programmée samedi 6 avril de 9 h 30 à 16 h 30 au Foyer Édouard Finck (7, allée Henri Matisse).

9h30 : Accueil café ; 10h : Mot d'ouverture par Anthony Daguet, Maire-adjoint délégué à la vie associative ; 10h15-11h15 : Point d'infos appel à projets ; Fonds d'initiatives associatives (FIA) par Suzy Dacosta, cheffe de projet politique de la ville – Mairie d'Aubervilliers

« Terre d'avenir » par Magali Bardou, chargée de mission Agenda 21 – Plaine Commune (sous réserve)

« Agir In Seine-Saint-Denis » par le Conseil départemental (sous réserve)

11h30-13h : Atelier d'échanges participatifs « Vers la création d'une recyclerie à Aubervilliers ? » ; 13h-14h30 : Déjeuner ; 14h30-16h : Ateliers d'échanges participatifs

16h15 : Mot de clôture par Anthony Daguet, Maire-adjoint délégué à la vie associative

» Les parents peuvent venir avec leur(s) enfant(s). Nous pouvons organiser une « garderie » (minimum : 4 ans). Merci dans ce cas de bien l'inscrire dans le formulaire d'inscription pour que nous puissions prévoir les activités et les bénévoles.

» Une inscription par personne : https://framaforms.org/rencontre-de-la-vie-associative-citoyenne-1553263764

## LOTO

## Loto en faveur du Téléthon

Samedi 6 avril 2019 à partir de 15 heures, réfectoire de l'école Robespierre, rue Adrien Huzard.

» Contact : 06.37.22.96.17

## SANTÉ

## Donner votre sang, c'est partager votre pouvoir

Venez le samedi 6 avril de 10 heures à 15 heures au 5, rue Édouard Poisson, à la salle de l'Embarcadère.

» Pour un premier don, il est impératif de se munir d'une pièce d'identité.

» Il est préférable de ne pas être à jeun

Légumes d'Auber à travers les âges... À l'heure du bio, notre ville fait figure de précurseur. Ses légumes furent ses fleurons.

## À Aubervilliers, la terre a ses vertus



» CROQUIS Les abords du « village » au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les choux occupent alors un tiers des terres maraîchères.

© DON DE LA FAMILLE BOUDIER

**DOUCEUR** La plaine des Vertus porte bien son nom. Son sol est non seulement friable mais encore fertile. Pas de terre « forte », argileuse ou compacte qui fait forcer les attelages des bœufs. Si les légumes sont ici aussi bons, c'est qu'ils poussent en douceur dans une sorte de « grenier d'abondance ».

« J'ai porées et naviaux », criez fièrement, aux halles de Paris, un Albertivillarien, appelé « Aubervillois », avant la Révolution Française. Complète et nourricière, la terre des Vertus est prodigue. Ici les choux, oignons, navets, carottes, poireaux et salsifis se sont toujours épanouis. La première mention de légumes sur notre terroir ne date pas d'hier mais du 15 juillet 1363. Détaillons pour ce qui est de la célèbre trilogie, choux, poireaux, oignons !

### JARDINIERS ET POÈTES

La culture du chou, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, représente un tiers en surface, de l'activité légumière. Elle donne, à notre ville qui n'était alors qu'un village, sa renommée. « Voilà cette bataille qu'on donna

devant la muraille de la ville d'Aubervilliers, où l'on prit des choux à milliers... » Dans son dictionnaire agricole, l'abbé Rozier distingue le chou d'Aubervilliers et de Saint-Denis de l'ordinaire chou pommé, considéré sans doute comme « vulgaire ». Le chou milan, cultivé par les Aubervillois, est déjà nommé le « milan hâtif d'Aubervilliers ». Ce chou, reconnu pour ses qualités nutritives, est apprécié ensemble sur les tables riches et pauvres d'autant que c'est un des rares légumes à feuilles dont l'hiver ne nous prive pas.

Les « porées », quant à eux, ne jouissent pas de la radieuse réputation du chou alors même que leur production à l'hectare est importante. C'est peut-être que, lors de leur culture, ils étaient fortement associés à l'oignon... Pour qu'ils prennent du blanc, les poireaux doivent être « buttés » (pour en limiter les apports en eau). C'est ce procédé bien connu (le buttage, justement) des jardiniers albertivillariens ou aubervillois (selon les âges) que décrit l'Anglais Lister après son voyage à Paris. Il constate que notre poireau, s'il est plus petit que l'anglais, est plus tendre.

Passons à l'oignon. L'espèce d'oignon la plus cultivée alors chez nous est l'oignon

jaune, appelé au XIX<sup>e</sup> siècle « jaune paille des Vertus ». Les caractéristiques de ce légume au bulbe plat, recouvert d'une pellicule jaune cuivré, d'un abondant feuillage vert foncé, et se conservant facilement, ont fait sa réputation. Les vers burlesques de 1649 nous donnent un aperçu de la production des oignons dans la plaine des Vertus : « C'est un méchant homme, assurément il vient de Rome, c'était le capitaine l'oignon qui fait larmoyer tout de bon celui qui de trop prez l'approche... Robert d'un coup d'estramaçon coupa la tête de l'oignon, et luy d'espouilla sa chemise qu'il avoit sa chair mise et après l'avoir bien haché menu comme chair à pâté, le mit dans un lèche-frite sans que le pauvre le mérite. Et là, fit un certain bouillon qu'on a nommé, saulce à l'oignon : cruauté bien épouvantable qu'on ne haït pourtant pas à table : car pour une sauce à Robert, souvent tout le disner on perd... »

Ces trois légumes ne sont pas, loin s'en faut, les seuls à faire (ou à avoir fait), la réputation de notre ville à travers les âges.

Le Dictionnaire de Trevoux, au XVIII<sup>e</sup> siècle, donne cette définition au mot Aubervilliers, d'une sorte de laitue, à la pomme dure et amère, qui se mange cuite au pot, produisant des graines noires. Les traités de jardinage lui attribuent une vertu fondamentale pour ne pas dire cardinale, celle de rafraîchir le cœur. À Auber, les jardiniers et les maraîchers furent aussi des poètes. On doit nombre de ces anecdotes à deux éminents spécialistes de la culture légumière sur nos terres : Françoise Turek et Jean-Michel Roy. Cette culture même est à l'origine du renom de la plaine des Vertus.

### Sait-on qu'après la Révolution un demi-hectare était planté de... guimauve ?

Terminons sur une note pour le moins originale. Sait-on qu'après la Révolution un demi-hectare était, à Auber, planté de... guimauve ? Cette plante était très utilisée en pharmacie, la fleur dans les compositions pectorales, la racine en décoction dans les lavements et gargarismes. Ainsi, et voici la preuve, nos cultivateurs ne travaillaient pas seulement pour l'alimentation ! ● MAYA KACI